



OPĒRA NATIONAL
DE LORRAINE

LIVRET DE
VISITE



La rencontre avec le spectacle vivant doit être une aventure pour tous. Pousser les portes de l'opéra c'est explorer un univers nouveau, découvrir des métiers essentiels au spectacle, et poursuivre une quête des émotions en empruntant des chemins inédits. C'est un apprentissage qui peut prendre du temps pour que la rencontre avec l'œuvre* semble immédiate.

L'équipe d'éducation artistique et culturelle vous accompagne dans cet apprentissage qu'il faut toutefois nourrir avant même d'entrer à l'Opéra* :

- Vous habituer aux rituels d'une représentation* et mieux les comprendre. Au cœur des habitudes de comportement propres à l'Opéra, on découvre la notion de respect. Respect du travail artistique, respect des auteurs des spectacles, respect des nombreuses personnes qui ont travaillé à l'élaboration d'une production. Mais c'est aussi le respect de votre voisin dans le public. Bien qu'un public nombreux vive un spectacle au même

moment, chacun doit se sentir libre de le vivre intimement, sans être gêné par son voisin.

- Vous laisser porter par le spectacle, c'est accepter de parfois vous sentir choqué(e), bouleversé(e), ou perdu(e). A la lecture d'un livre parfois, un mot de vocabulaire nous manque pour comprendre une phrase. Cela ne doit pas nous empêcher de poursuivre la lecture et de vivre l'histoire jusqu'au bout, quitte à vérifier le sens du mot incompris à la fin du livre. La grande différence entre un livre et un spectacle c'est qu'on est en mesure de fermer un livre dès qu'on éprouve une émotion trop intense (sentiment, ennui, gêne...). Au spectacle, c'est l'artiste qui tourne la dernière page et ferme le livre. Tout cela suppose d'être très attentif et actif. C'est une attitude qui se travaille, comme un entraînement au sport. C'est en étant attentif et actif que nous cultivons aussi la patience et que nous repoussons les frontières de l'ennui.

Ce document vous accompagnera avant, pendant et après les représentations. Il vous aidera à observer tout ce qui se passe dans le monde fourmillant de l'opéra et à mettre des mots sur ce que vous vivrez en représentation.

LA NAISSANCE
DU GENRE
LYRIQUE

MAIS...QU'EST-CE QU'UN OPÉRA ?

L'opéra est une œuvre musicale et théâtrale pour des chanteurs et un orchestre*, bâtie sur un livret qui met en scène* des personnages et leur histoire.

L'opéra est le genre musical le plus spectaculaire car il réunit en un projet unique la musique instrumentale, le chant, la poésie, le jeu d'acteur, la création artistique (décors*, lumières, costumes*) mais aussi parfois la danse, qui peut y tenir une place importante. L'opéra est un véritable spectacle qui provoque des émotions esthétiques fortes avec l'idée d'atteindre directement le cœur du public.

LES ORIGINES DE L'ART LYRIQUE

Le mot *lyrique* apparaît au 15^{ème} siècle et est construit à partir du nom de la *lyre*. Cet instrument de musique était associé aux grands personnages mythologiques de l'Antiquité tels qu'Apollon, Orphée ou encore la Muse Erato, qu'on imaginait alors accompagner* leur chant à l'aide d'une lyre. Si l'art *lyrique* désigne le genre de l'opéra depuis bien peu de temps sur l'échelle de l'histoire humaine, il nous faut toutefois remonter le temps jusqu'à l'Antiquité pour en comprendre ses origines.



L'Antiquité, berceau de l'opéra : il y a 25 siècles de nous à l'époque de la Grèce Antique, on donnait déjà des représentations théâtrales rythmées* par la musique et la danse ! Depuis, les artistes n'ont jamais cessé de s'inspirer ou de fantasmer l'art antique.

Le Moyen-Âge, ancêtre de l'opéra : à l'époque très peu de gens savaient lire et étaient instruits : le théâtre devait être très visuel pour être accessible à tous. On l'accompagnait du chant, de la musique instrumentale, de la danse, de l'acrobatie, du mime, de la jonglerie, pour rendre le spectacle le plus vivant possible. Ces représentations inspirèrent les pouvoirs religieux qui souhaitaient toucher un large public. Ainsi, l'Eglise encouragea les **mystères** que l'on peut considérer comme les ancêtres des opéras ! Ce sont des

histoires tirées de «La Bible mises en scène et en musique». La population était très friande de ces fêtes-spectacles qui sortirent peu à peu des églises pour être données dans la rue. Elles perdirent au fil du temps de leur caractère religieux si bien que l'Eglise les fit interdire au 16^{ème} siècle ! Avant même la naissance de l'opéra, le Moyen-Âge avait donc son

théâtre musical, très populaire. Un opéra avant l'opéra !

Le XVII^e siècle et Monteverdi, naissance de l'opéra : la première représentation

de l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi fut donnée au théâtre de la cour de Mantoue en Italie, le 24 février 1607. On considère aujourd'hui que cette date marque la naissance de l'opéra occidental.

C'est une révolution ! La musique devient désormais aussi importante que l'action théâtrale. Elle n'est plus seulement accessoire* ou décorative mais devient l'égal du texte. Le chant comme la musique d'orchestre participent dès lors à l'expression des sentiments des personnages, à la description d'atmosphères, de même qu'au développement de l'intrigue.

De l'Antiquité à Monteverdi : les théoriciens grecs de l'Antiquité déjà pensaient que la bonne musique a pour seul but l'émotion. Elle doit toucher le public. C'est en se fondant sur cette idée que les artistes contemporains de Monteverdi aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles souhaitèrent renouveler le genre du théâtre musical. Ils s'intéressèrent aux canons esthétiques* de l'Antiquité et s'en inspirèrent pour donner naissance au genre lyrique, l'*opera* en italien. L'opéra était né !

LES SECRETS DE FABRICATION DE L'ART LYRIQUE

La musique, un langage avant tout ! Avant Monteverdi et ses contemporains, la musique vocale (c'est-à-dire chantée) inondait le monde et les différentes cultures. Mais la naissance de l'opéra bouleverse totalement le rapport à la musique. On a dit qu'elle devenait l'égal du texte, mais mieux encore, on considère désormais qu'elle peut être éloquente : on la traite comme un moyen de s'exprimer, dans le but d'émouvoir

et de persuader les auditeurs. Elle fait office de véritable discours porté par un texte qui doit avoir un sens. Musique et texte deviennent indissociables et ce dernier, qui était jusqu'alors un prétexte à chanter, devient la tête pensante de la musique.

Musique et géométrie : nous entendons souvent dire que la musique classique occidentale est *savante*. Bien que cette idée soit parfois discutée, l'expression est utile car elle nous permet de comprendre toute la complexité des œuvres de ce répertoire.

En effet, beaucoup d'artistes et de penseurs ont essayé de théoriser l'art de la composition* afin (on l'aura compris!) de proposer une musique qui touche les auditeurs. Monteverdi et ses contemporains ont imaginé que les artistes de l'Antiquité, rois de l'éloquence, réussissaient à déchaîner les passions les plus vives par la seule voix* d'un chanteur accompagnée d'un instrument comme la lyre. C'est sur une situation aussi simple que Monteverdi s'est appuyé pour créer son *Orfeo*. Ainsi, les chanteurs prennent la parole pour être écoutés tandis que des chœurs ou un orchestre soutiennent son chant. L'accompagnement met en valeur la voix principale. On dit alors que c'est une *monodie* accompagnée*.

Cette simplicité apparente est en réalité très savante : au lieu de lire la musique horizontalement, on la pense de manière verticale ! Imaginez une personne qui tient un discours. C'est la voix la plus importante et on veut que le public la comprenne parfaitement. Imaginez encore que sous ce discours, plusieurs personnes travaillent pour que chaque mot du discours soit mis en valeur

(sous-titrer certains mots à l'aide d'une pancarte? tendre un micro à l'orateur? faire un roulement de tambour avant certaines phrases? Mimer le sens du discours?...). A partir du 16ème siècle, c'est ainsi qu'on envisage l'opéra : chaque mot et son accompagnement musical doit avoir un sens précis et les compositeurs* cuisinent de savants mille-feuilles pour réussir de telles prouesses !

La voix : avec la naissance de l'opéra, c'est donc la voix qui devient l'instrument privilégié pour véhiculer une histoire et des émotions. L'opéra s'intéresse plus que jamais au travail de cette voix et les plus touchantes sont les plus prisées. Les chanteurs solistes* deviennent de véritables vedettes* qui passionnent de nombreux admirateurs.

Monteverdi, une musique d'aujourd'hui : si on joue encore les opéras du 16ème siècle, c'est justement parce que le langage musical proposé à l'époque est si bien pensé qu'il peut encore toucher le public actuel. On a parlé de discours, d'émotions, de langage, soit autant d'outils qu'on mobilise sans cesse de nos jours !

L'OPÉRA
NATIONAL DE
LORRAINE :
3 LIEUX
3 ACTES

AU FEU !

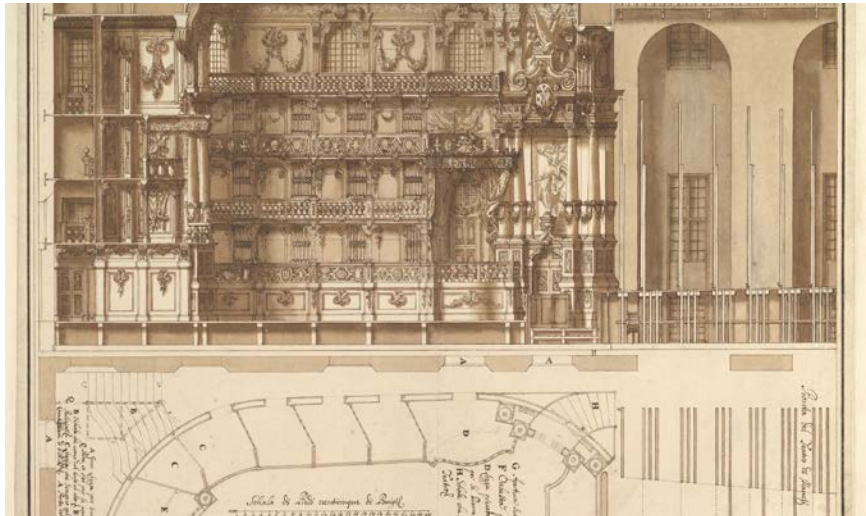
Trois grandes salles de spectacle furent construites à Nancy à trois périodes de l'histoire : l'opéra de Léopold, la Comédie de Stanislas et l'opéra d'Hornecker.

En 1709, le duc Léopold inaugure à proximité du palais ducal un somptueux opéra baroque* édifié par Francesco Galli da Bibiena. Le dernier spectacle joué sur la scène de l'Opéra de Bibiena est donné le 18 février 1736.

En 1755, c'est au tour de Stanislas Leszczyński d'offrir aux Nancéiens une Comédie sur la place Royale qui porte aujourd'hui son nom : la place Stanislas.

dans le théâtre du château de Lunéville, résidence principale des ducs de Lorraine.

En outre, il y a un véritable désir de la population nancéienne de disposer d'un lieu consacré aux spectacles. Aidé de son architecte Emmanuel Héré, il imagine et conçoit une place centrale dans la ville et intègre la nouvelle Comédie à l'emplacement actuel du Musée des Beaux-Arts. Dès son inauguration le lieu devient incontournable et accueille sur sa scène des comédiens, un orchestre, un chœur et des danseurs. Le nouveau théâtre est construit au cœur de la cité, nouveau lieu de vie des citoyens.



© Atelier de Francesco Galli da Bibiena, section de la loge ducale, du **proscenium**, du plafond et plan de l'Opéra de Nancy, plume et lavis, New York, Metropolitan Museum of Art

Le Duc Stanislas décide de reconstruire un opéra à Nancy car à son arrivée au pouvoir la première salle de spectacle inaugurée par le duc Léopold est pratiquement vide. Les décors ont été en partie déplacés en Italie par son prédécesseur François III, ou transportés

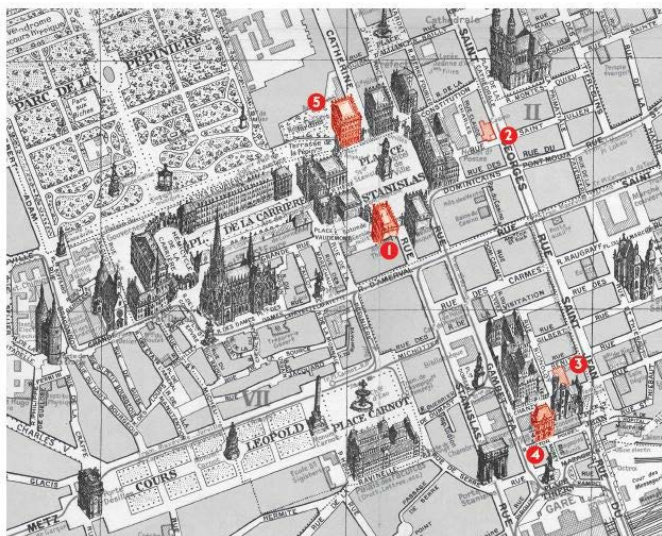
Après 151 ans d'existence, le soir du 4 octobre 1906, le théâtre est réduit en cendres par un terrible incendie.



© Nicolas Grillot, *Vue perspective de la salle de spectacle de Nancy*, gouache, 1785, Nancy, Palais des Ducs de Lorraine - Musée lorrain, Ill.595.A.

Le 14 octobre 1919, les Nancéiens se pressent en nombre pour découvrir leur nouveau « Grand Théâtre », conçu par Joseph Hornecker.





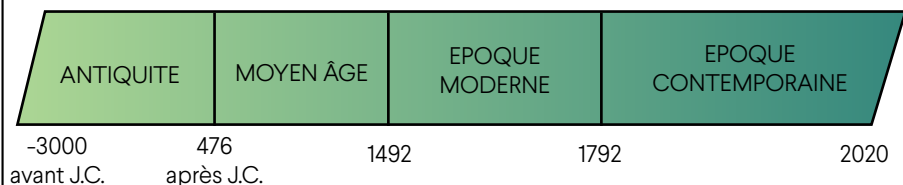
Les principales salles de spectacle à Nancy au début du xx^e siècle

- ❶ Ancienne Comédie (1755-1906)
- ❷ Casino des familles (1884-1939)*
- ❸ Eden-Théâtre, Eden-Cinéma puis Théâtre des nouveautés (1885-1926)*
- ❹ Salle Poiré (1889-aujourd'hui)
- ❺ Grand Théâtre (1909-aujourd'hui)

* avant transformation en cinéma. Hors plan se trouve également l'Eldorado, ouvert en 1900 au 65, rue Jeanne-d'Arc.

LA FRESQUE CHRONOLOGIQUE

aujourd'hui



1607

Création du 1er opéra Orfeo par Claudio Monteverdi



1871

La France perd l'Alsace et la Lorraine



1709

Duc Léopold inaugure le 1er opéra de Nancy construit par Francesco Galli da Bibiena



1906

Un Incendie détruit le 2ème Opéra de Nancy. Un concours d'architecture est remporté par Joseph Hornecker pour construire le 3ème Opéra



1715

Louis XIV meurt à l'âge de 54 ans



1914 à 1918

L'Allemagne déclare la guerre à la France : 1ère guerre mondiale



1755

Stanislas Leszczynski inaugure le second Opéra de Nancy



1919

Inauguration de l'Opéra de Nancy construit par Hornecker : ouverture de saison, 1ère représentation



1789

Prise de la Bastille : Révolution Française



1939 à 1945

Deuxième Guerre Mondiale



1804

Napoléon Bonaparte empereur des Français, pour 15 ans



2006

L'Opéra de Nancy devient Opéra national de Lorraine

SE REPÉRER

Figure de style : avant d'aller plus loin, rappelons-nous que les opéras sont des ouvrages musicaux donnés dans des théâtres qu'on appelle Opéras !

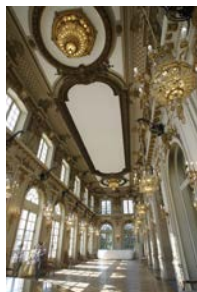
LE FOYER !

Si le cœur du théâtre est bien la salle de spectacle, le foyer* est l'un des passages obligés lors d'une soirée. Impossible de passer à côté des dorures de ce lieu conçu pour accueillir le public à l'entracte*. Le style architectural du foyer de l'Opéra national de Lorraine rappelle l'Antiquité. Ce choix esthétique* a beaucoup interrogé le public lors de son inauguration car le courant artistique en vogue à l'époque était l'Art Nouveau. Bien qu'artiste de l'École de Nancy, Joseph Hornecker a créé un opéra dans le respect du style néo-classique*. Seul le Bar Oriental qui se situe au dernier étage présente les caractéristiques de l'Art Déco. C'était le lieu où les

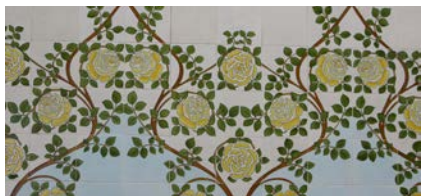
spectateurs des galeries supérieures pouvaient bénéficier d'une buvette ou d'un fumoir.

OBSERVER SES VOISINS !

La salle de l'Opéra national de Lorraine est une salle « à l'italienne » en forme de fer à cheval. Grâce à cette disposition, le public est tourné vers la scène mais aussi vers les autres spectateurs. Pendant des siècles, le public se rendait au théâtre pour voir un spectacle mais aussi pour se montrer et observer les autres : la salle restait éclairée pendant toute la représentation ! Aujourd'hui, si les spectateurs prennent plaisir à aller à l'opéra avec des amis ou de la famille et s'ils aiment encore regarder leurs voisins pour savoir avec qui ils vont vivre l'expérience du spectacle, l'Opéra n'est plus aussi mondain* qu'il l'était ! Un spectacle réunit beaucoup de personnes qui ne se connaissent pas et qui n'auront peut-être jamais l'occasion



Foyer du public



Bar oriental



de se revoir.

OÙ LOGER ?

Les étages dans la salle s'appellent les « balcons » ; certains d'entre eux sont divisés en « loges* » dans lesquelles



Grande salle

on pouvait se retrouver en famille. Au niveau le plus bas, celui de l'orchestre, on trouve aussi des «baignoires». Des baignoires à l'Opéra national de Lorraine... pour la toilette ? Pas tout à fait ! Elles désignent les loges situées à l'orchestre. Cette forme un peu allongée, souvent arrondie, rappelait celle des baignoires de salle de bain. Elles ont donc pris ce nom et on les appelle ainsi encore aujourd'hui.

LA FAÇADE !

Le 13 août 1910 les travaux de notre Opéra actuel sont enfin lancés. La destruction de l'arrière du pavillon peut commencer le 24 août. Seules les façades qui donnent sur la place Stanislas et la rue Sainte-Catherine sont préservées et transformées pendant quelque temps en véritables décors de théâtre. Les fenêtres des premier et deuxième étages donnent sur le vide !



© Façade du théâtre, photographie, fin du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle, Région Grand Est, Inventaire général / Repr.G.Coing

LA FOSSE D'ORCHESTRE !

Pendant une représentation lyrique les musiciens de l'orchestre jouent dans une fosse* encaissée au pied de la scène. Le plateau* est réservé au déroulement de l'action, aux chanteurs, aux comédiens, aux décors. La fosse de l'Opéra national de Lorraine peut accueillir jusqu'à 66 musiciens. Le chef d'orchestre souvent armé d'une baguette, tourne le dos au public pour diriger à la fois les musiciens dans la fosse et les chanteurs sur la scène. Parfois, un metteur en scène choisit de faire monter des musiciens sur le plateau pour les besoins de l'histoire. Les musiciens sortent alors de l'ombre de la fosse pour être à la lumière des projecteurs !

Lorsqu'une œuvre est donnée en version de concert* sans mise en scène, l'orchestre prend place sur le plateau. La musique est alors la seule reine sur scène, et les décors et costumes restent en coulisses*.

LES COULISSES !

Lieu de grande concentration, c'est l'endroit où le régisseur de scène veille au bon déroulement du spectacle. Il est celui qui transmet, en direct, aux

machinistes et aux éclairagistes toutes les instructions nécessaires au bon déroulement d'une représentation. Véritable maître du temps, c'est aussi lui qui règle à la seconde près l'entrée et la sortie des artistes sur scène. Les émotions sont fortes en coulisses ! On y a le trac, la crainte des problèmes techniques, et la grande joie de voir le spectacle se dérouler sans encombres.

LES MOTS DE L'OPÉRA

L'univers de la scène est riche de nombreuses superstitions ! Certains mots sont interdits, encore aujourd'hui. En voici quelques exemples :

BONNE CHANCE

On ne souhaite pas bonne chance à un chanteur au moment d'entrer en scène, cela porte malheur, mais on dit le mot interdit dans tout autre lieu : m... de ! Cela remonterait à l'époque où les spectateurs venaient au théâtre en voiture à cheval. S'il y avait quantité de crottin sur le parvis du théâtre, c'était bon signe puisque cela signifiait que les voitures et donc les spectateurs étaient nombreux ! L'opéra a emprunté une expression employée en Allemagne du Nord « **TOÏ TOÏ TOÏ*** » qui permet de se souhaiter le succès.

CORDE

Les machinistes de théâtre étant autrefois recrutés parmi les anciens charpentiers de marine, ils ont ainsi importé l'interdiction de prononcer le mot « corde », évoquant un instrument de supplice.

LAPIN

Le lapin est un porte-bonheur, les chanteurs ou musiciens aiment toucher une peau de lapin avant d'entrer sur scène pour se souhaiter bonne chance. Ici à Nancy, un lapin est dessiné en coulisse et les chanteurs se placent à côté avant de monter sur scène.

SIFFLER

Autrefois, les techniciens communiquaient par sifflement pour faire des changements de décors, si l'on entendait « **siffler** » il fallait réagir vite. C'est pourquoi les acteurs ne devaient pas le faire pour cause de changements

imprévus.

LES FLEURS

Une coutume qui remonte au 19ème siècle, là où les chanteuses étaient engagées à l'année. On envoyait un bouquet de roses aux artistes que l'on souhaitait réengager et on offrait des « **FLEURS** » jaunes aux chanteuses que l'on voulait renvoyer. Aujourd'hui encore on évite d'offrir des fleurs jaunes à la sortie de scène des artistes.

CÔTÉ COUR / CÔTÉ JARDIN

« À jardin* » et « à cour* » désignent respectivement la gauche et la droite de la scène lorsque l'on se trouve situé face à celle-ci, dans la salle. Cette expression permet aux artistes, techniciens, régisseurs et à l'équipe artistique (metteur en scène, chef d'orchestre, chorégraphe, décorateur...) de se comprendre et de parler de la même gauche et de la même droite pour évoquer les déplacements, les sorties et les entrées en scène. Ces deux appellations tirent leur origine du théâtre du palais des Tuileries à Paris qui était installé entre la cour du Louvre (du côté gauche) et le jardin des Tuileries (du côté droit). Remplaçant les noms de « côté du roi » et de « côté de la reine », elles permettent, depuis le 19ème siècle, de se repérer sur la scène sans devoir faire appel à des termes de l'Ancien Régime.

AVOIR DU
COFFRE

Les opéras étaient d'abord des lieux de rencontre. Les spectateurs ne cessaient d'entrer, de sortir et de parler pendant les représentations. Pour se faire entendre – sans micro – il fallait donc que les chanteurs aient du coffre ! Aujourd'hui encore, les chanteurs chantent sans amplification de la voix. Ils doivent donc s'exercer comme de véritables sportifs de haut niveau.

Anecdote! Depuis le milieu du 18^{ème} siècle, c'est la municipalité qui est garante du bon déroulement des spectacles qui se tiennent à Nancy. Dès 1753, deux ans avant l'inauguration de la salle de la place Royale un règlement est établi et stipule que « *nul ne pourra siffler ni faire aucun bruit, sous quelque prétexte que ce puisse être. L'on commandera, tous les jours qu'il y aura comédie, un détachement de vingt grenadiers, qui seront rendus à la porte de la salle à trois heures et demie précises. L'officier sera chargé de mettre des sentinelles partout où besoin sera, tant dans l'intérieur de la salle qu'au dehors, pour maintenir l'ordre, la décence due au public et le silence. Et comme il n'y a point de fautes plus graves que celles qui offensent le respect de l'ordre public, l'on fera arrêter et conduire en prison toutes personnes, de quelque état qu'elles soient, qui y contreviendront* ».

Aujourd'hui, les spectateurs observent scrupuleusement une attitude de discrétion quand ils viennent à l'Opéra... peut-être en partie héritée de ce règlement du 18^{ème} siècle mais aussi pour respecter le travail des artistes. On observe en tout cas que les rassemblements publics ont autrefois inquiété les autorités. L'Opéra, berceau

de révolutions?

Les chanteurs ont des voix différentes, du plus grave au plus aigu : on parle alors de tessiture*. Quatre grandes catégories distinguent les différentes typologies de voix.

LES VOIX TRÈS AIGÜES

Chez les hommes

Castrat

Il n'existe plus de castrats aujourd'hui mais ils étaient très prisés avant le 18^{ème} siècle. C'était des chanteurs de sexe masculin à la voix très aiguë, quasiment féminine.

Castrats célèbres: Carlo Broschi dit Farinelli, Gaetano Majorano dit Caffarelli

Contreténor

Aussi appelés sopranistes, ces chanteurs utilisent une voix de tête (voix de fausset) pour chanter dans les aiguës, malgré leur mue.

Contreténors célèbres : Alfred Deller, Henri Ledroit, Andreas Scholl

LES VOIX AIGÜES

Chez les femmes

Soprano, comparable au violon

Sopranos célèbres : Maria Callas, Natalie Dessay, Renée Fleming, Barbara Derathé

Chez les hommes

Ténor, comparable à la trompette

Parmi eux on trouve dans la période baroque les Hautes-Contre qui ont une voix plus légère et peuvent monter très haut dans les aiguës en voix de tête.

Ténors célèbres : Roberto Alagna, Marcelo Alvarez, Pavarotti
Hautes-contre célèbres : Jean-Paul Fouchécourt, Gilles Ragon, Gérard Lesne

LES VOIX MOYENNES

Chez les femmes

Mezzo-soprano, comparable au hautbois

Mezzo-sopranos célèbres : Anne Sofie von Otter, Cecilia Bartoli, Marilyn Horne

Chez les hommes

Baryton, comparable au cor

Barytons célèbres: Dietrich-Fischer Dieskau, Gérard Souzay

LES VOIX GRAVES

Chez les femmes

Alto / Contralto, comparable à la clarinette

Quelques voix alto et contralto : Marie-Nicole Lemieux, Janet Baker

Chez les hommes

Basse, comparable au trombone ou au basson

Basses célèbres : Feodor Chaliapine, Hans Hotter, René Pape

L'ORCHESTRE

AUX GRANDES QUESTIONS LES GRANDES REPONSES !

En fosse, pendant les représentations lyriques ou sur scène lors d'un concert instrumental, les musiciens instrumentistes forment ce qu'on appelle l'orchestre. Une fois encore c'est un mot hérité de la Grèce Antique : orkhêstra !

1 - Les musiciens sont tout de noir vêtus ! Pourquoi donc ?

Pour que tout le monde soit concentré sur la musique et non sur les milles et unes couleurs dont auraient pu se vêtir les musiciens.

2 - Pourquoi le chef d'orchestre agite les bras ou une baguette ?

Le chef d'orchestre est investi d'une grande mission, celle de diriger l'orchestre. Il doit faire en sorte que tous les musiciens s'entendent ! La main droite du chef a pour mission d'assurer le « tempo » tandis que la main gauche assure les différentes entrées des instruments et tente d'insuffler une intention particulière. Tout le travail sur l'interprétation de l'œuvre est réalisé en amont du concert pendant les séances de répétitions*.

3 - Avec ou sans baguette ?

Malheureusement la baguette ne donne pas de pouvoir magique particulier mais permet d'être vu de tous les musiciens et même quand il s'agit d'un très grand orchestre ! Au Moyen-Âge et à la Renaissance les ensembles musicaux étaient si petits qu'il n'y avait pas besoin de chef. Parfois quelqu'un battait la

mesure à l'aide d'un bâton qu'il frappait à terre. À partir du 19ème siècle les orchestres se sont étoffés et le chef est devenu indispensable. Aujourd'hui, c'est le chef qui décide d'utiliser ou non une baguette.

Anecdote ! C'est en 1800 que l'on aurait vu l'utilisation de la baguette pour la première fois !

4 - Et les cheffes ?

Aujourd'hui, les femmes cheffes d'orchestre sont de plus en plus nombreuses. Nouvelle orthographe à retenir !

LES FAMILLES DES INSTRUMENTS !

Petit saut au cœur des cordes sensibles ! (les cordes frottées)

Ce sont les musiciens qui sont placés le plus près du chef d'orchestre, juste sous son nez. Ils sont les plus nombreux dans l'orchestre. Le nom de leur famille vient du fait que tous les instruments possèdent des CORDES qui doivent être FROTTÉES à l'aide d'un archet pour produire un son. La mèche de l'archet est en crin de cheval et on la frotte avec de la colophane (résine) avant de jouer pour que le crin accroche bien les cordes de l'instrument.

On compte quatre instruments dans cette famille :

Violon



Alto



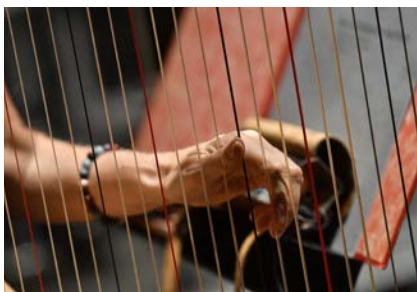
Violoncelle



Contrebasse



Et parmi les cordes pincées : Harpe



Promenons-nous dans les bois !

Le nom de leur famille vient du fait que tous ces instruments étaient à l'origine fabriqués de BOIS (même la flûte qui aujourd'hui est en métal). Pour produire un son, il faut souffler et ainsi créer du vent. Ces instruments sont aussi logiquement appelés des VENTS. Bien que cette famille compte de nombreux instruments, dans l'orchestre on trouve généralement quatre instruments principaux qui sont souvent associés en pupitres de deux ou trois musiciens.

Flûte traversière



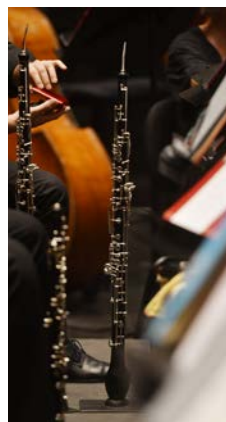
Clarinette



Basson



Et parmi les hautbois : Hautbois classique et Cor anglais



Astiquons les cuivres de l'orchestre !

Comme pour la famille précédente, il faut souffler dans ces instruments qui sont constitués de CUIVRE. Ils ont trois points communs outre leur matériau de base : ils sont munis d'une embouchure où le musicien va apposer ses lèvres; ils se terminent par un pavillon à l'extrémité qui sert à amplifier le son; et pour modifier la hauteur des sons ils possèdent tous des pistons, sauf le trombone qui fait bande à part : c'est en changeant la longueur d'un tube appelé coulisse que le musicien fait varier la hauteur de son.

Trompette



Tuba



Trombone



Cor



Le rythme dans la peau des percussions !

Ce sont les instruments qui sont placés derrière les autres pupitres car où qu'ils soient on les entend très bien. Pour produire un son sur ces instruments, il faut les frapper = les PERCUTER. Un percussionniste doit être polyvalent pour pouvoir assurer aussi bien une partie de caisse claire qu'une partie de xylophone ou de cymbales. Ce sont des techniques de jeu très différentes. En revanche, le timbalier n'assure que sa partie.

Cymbales



Vibraphone



Timbales



Il existe beaucoup d'instruments dans les percussions, en voici une toute petite liste :

- Caisse claire
- Cloches tubes
- Gong
- Grelots
- Marimba
- Tambour
- Timbales
- Toms
- Triangle

LE QUOTIDIEN
D'UNE MAISON
D'OPÉRA

La création d'un opéra implique des chanteurs, un orchestre, un chef et un metteur en scène accompagné de son équipe de création (lumières, décors, costumes). Mais la réussite d'un spectacle suppose aussi la présence de bien d'autres participants dont le travail s'effectue le plus souvent dans l'ombre, tous les jours de l'année .

Parmi eux, les métiers techniques, cheville ouvrière du spectacle !

LE PLATEAU, UN ESPACE A CONSTRUIRE

Les équipes de régie plateau doivent être très organisées pour que chacun sache quoi faire en un temps de spectacle très limité. On peut dénombrer trois métiers principaux, qui travaillent à installer la scène pour que les artistes puissent faire leur travail dans les meilleures conditions.

Le régisseur technique est à la tête de tout ce monde technique. Il organise et encadre les personnes en charge des décors et du matériel technique de scène. Le transport en camions, le chariotage (transport sur des chariots) et l'arrivée des décors sur le plateau impliquent beaucoup de monde. Les décors sont souvent lourds et précieux, et l'équipe artistique du metteur en scène donne des consignes extrêmement précises sur leur disposition. Il s'occupe également de tout l'aspect logistique : les déplacements des véhicules, la recherche de matériel (pour la construction, pour les décors, pour les peintures, etc.).

Le régisseur plateau est sous la responsabilité du régisseur technique. Un plateau d'opéra change tout le temps, du fait des décors qu'on modifie parfois plusieurs fois lors d'un même opéra. Une trappe peut s'ouvrir dans le

sol pour laisser passer un chanteur, un escalier se rajouter pour laisser monter des danseurs... Le régisseur plateau doit s'assurer que la construction des productions respecte à la fois les règles artistiques imposées par le metteur en scène et les règles de sécurité qui protégeront toutes les personnes amenées à pénétrer sur le plateau : à l'aide de balisage pour les déplacements des artistes et du personnel pour circuler lors des noirs plateaux (=sans lumière). C'est un métier aujourd'hui informatisé. Pour préparer son travail, l'équipe du metteur en scène construit une maquette et simule la mise en place de tous les décors. Le régisseur plateau met en forme un dossier de production contenant toutes les informations reçues lors de la présentation de la maquette : déplacement des décors, minutage, disposition de l'orchestre, moments de changements de costume, etc. Ce dossier, sous forme de conduite plateau, sera ensuite distribué aux différents corps de métier pour que tout le monde sache quoi faire et quand ! Il fait aussi du repérage sur site lorsqu'on joue nos spectacles ailleurs (exemple : d'autres salles et d'autres pays [la Manufacture, l'Italie]).

Le directeur technique, il dirige le monde technique. Le régisseur général et le régisseur plateau dépendent de lui. C'est aussi lui qui est en lien avec le directeur général et les chefs de projets en amont des productions. Il fait le chiffrage des décors et donne accès à tous les éléments.

Les machinistes manipulent les décors, se chargent de leur montage et leur installation et de leur chariotage. S'ils ne font pas de construction, ils assurent la dernière partie du travail en assemblant les décors et en les changeant au cours du spectacle. Parmi eux, les cintriers ont une mission spéciale : ce sont eux qui, comme des marionnettistes, manipulent

les décors par le haut du plateau. On peut s'imaginer le plateau comme un cube en 3D, et les cintriers chargent (descendent) ou appuient (montent) les décors par le haut (passerelles, gril, services), pour les rendre visibles ou les cacher des yeux des spectateurs assis dans la salle.

L'accessoiriste : Il intervient lorsque le décor est fini. Pendant le montage : il crée ses artifices, il gère les petits éléments : tous les décors en mouvements, que l'on peut porter (exemple : tables, bols, chaises, desserte, etc.) c'est lui qui se charge de trouver, parfois fabriquer, et attribuer les accessoires* de la mise en scène aux chanteurs.

LA FOSSE, LE NID DE L'ORCHESTRE

Les musiciens instrumentistes prennent place dans la fosse d'orchestre pendant une représentation d'orchestre. C'est la régie d'orchestre et le garçon d'orchestre qui installent tout le matériel nécessaire pour que les artistes puissent faire leur travail. Ils sont aussi présents pour la gestion humaine des musiciens et pour que ceux-ci puissent se concentrer totalement sur la musique.

SON ET LUMIÈRES

On l'a vu, les décors sont primordiaux à l'opéra. Mais avec la modernité technologique, de nouvelles perspectives sont explorées par les metteurs en scène : au lieu des bruitages traditionnels on peut émettre un montage son (des bruits de cloche, de tonnerre, etc.). On peut aussi demander à un ou plusieurs artiste(s) de chanter ailleurs que sur le plateau. Le régisseur son doit alors capter ce chant pour le retransmettre en direct pendant l'opéra dans la grande salle. Quant aux lumières, l'avènement de l'électricité a rendu ce métier très complexe. Il faut d'une part

des électriciens qui savent installer, brancher, manipuler les projecteurs (qui font parfois partie intégrante des décors), et d'autre part, les régisseurs lumière qui reproduisent les indications des éclairagistes de chaque production.. Ce sont les éclairagistes de chaque production qui imaginent et créent les lumières du spectacle, en concertation avec l'équipe du metteur en scène. La lumière à l'Opéra est extrêmement importante : elle permet certes de bien voir, mais aussi de mettre en valeur ce que le metteur en scène veut montrer des personnages et des décors. Elle crée des atmosphères différentes en fonction des couleurs choisies. Un changement de lumières, et tout change sur le plateau !

Construction décors



Régie lumières



Les cintres



Remise maquette



Les accessoiristes



Le régisseur général

Son travail se divise en deux grandes périodes. Pendant les répétitions, il fait le lien entre le metteur en scène et la technique. Ensuite, pendant les représentations, il pilote le spectacle depuis le « poste de commandement ». Bien que le régisseur général doive savoir lire la musique, la régie d'opéra est un métier très spécifique, qu'on n'apprend pas totalement à l'école. C'est un métier que l'on parfait sur le terrain, en se confrontant au monde du spectacle.



L'atelier couture

On y taille, on y coupe, on coud, pique, teint ou peint, on assemble, on fait essayer... Au milieu des tissus et étoffes étalés au troisième étage de l'Opéra, se niche l'atelier couture. De la maquette au mannequin, de l'artiste statique dans la cabine d'essayage au personnage en mouvement, le costume a été progressivement construit et transformé par l'équipe de l'atelier. Leur travail s'effectue sous la direction du costumier de l'équipe de création.

Le metteur en scène

Son travail se concentre sur l'aspect visuel d'un spectacle, sur les mouvements et les déplacements des solistes, du chœur et des figurants*. Les artistes de scène à l'opéra jouent aussi la comédie. Le metteur en scène les guide dans ce travail. C'est lui aussi qui choisit la façon dont il veut raconter au public l'histoire de l'opéra. Il travaille en collaboration avec d'autres artistes créateurs qui conçoivent les décors, les lumières, les costumes. Cette équipe de création porte le plus fidèlement possible l'idée de la mise en scène dans chacune de ces disciplines.



L'équipe de l'habillage

L'habilleuse ou l'habilleur est une personne dont le métier est d'habiller toute personne se trouvant sur scène et de veiller au bon entretien des costumes. Elle effectue les petites retouches comme les ourlets ou les boutons décousus mais aussi la lessive et le repassage. Elle organise aussi l'installation des loges des artistes. Sa présence est indispensable en loge pour la préparation du spectacle et l'habillage des artistes de scène puis en coulisses pour les changements rapides de costumes.



Le maquillage

À l'atelier maquillage on conçoit et on réalise les maquillages et les perruques des artistes avant le spectacle. Guidés par l'équipe de création les maquilleurs et perruquiers ajoutent les dernières touches à la mise en scène. Grâce à eux l'artiste se fond dans son personnage, dans la pointe des cheveux à celle du nez.

LE VOCABULAIRE

A

APPUYER

Ce terme signifie que l'on fait monter du plateau vers les cintres un élément de décor, d'éclairage, etc. Le contraire d'appuyer est « charger ».

ACCESSOIRE

1. Se dit de ce qui n'est pas indispensable mais qui complète un élément principal.
2. À l'opéra, désigne tout ce qui, sur scène, ne fait pas partie du décor. Il se distingue du décor car il peut être manipulé par les comédiens pendant le spectacle. L'accessoire précise la mise en scène et permet de mieux comprendre l'action.

ACCOMPAGNER

Ajouter à la partie principale (chantée) des parties accessoires destinées à la soutenir. Exécuter cet accompagnement à l'aide de la voix ou d'un instrument.

B

BAROQUE

Courant artistique qui voit le jour en Italie dès le milieu du 16^{ème} siècle et qui se poursuit jusqu'au milieu du 18^{ème} siècle (1770). C'est un mouvement qui vise à répondre aux exigences artistiques de la contre-réforme catholique. Il s'applique à tous les domaines de la vie, que ce soit artistique ou intellectuel. Il se caractérise par l'exacerbation des mouvements, des effets dramatiques, des décors. Il vise à terrasser le spectateur, c'est-à-dire à le rallier à sa cause. D'où le lien avec la contre-réforme.

C

CINTRES

Partie aérienne de la cage de scène non vue du public où se trouvent les fils, les perches, les passerelles où travaillent les machinistes et cintriers.

COMPOSITEUR

Le compositeur est la personne qui élabore la pièce musicale.

COMPOSITION

Action de composer une œuvre.

CONCERT

Séance de musique vocale ou instrumentale donnée dans un lieu public ou privé

CONDUITE

C'est la suite des consignes, indications et ordres que l'on transcrit sur un cahier en suivant les directives du metteur en scène pour assurer ensuite le bon déroulement technique d'un spectacle. Ce travail est celui que l'on confie au régisseur.

CONTREPOINT

Technique de composition suivant laquelle on développe simultanément plusieurs lignes mélodiques.

COSTUMES

Vêtement(s) pensé(s) et élaboré(s) par les « petites mains » de l'atelier couture. Ils varient selon le genre des œuvres et donnent des précisions sur les personnages qui les portent.

COULISSES

Endroits situés de chaque côté de la scène et réservés au rangement d'accessoires et d'éléments de décor. Ils

permettent également aux artistes de se préparer pour leur entrée en scène.

COUR

C'est la droite des spectateurs. Les acteurs ont un moyen mnémotechnique pour s'en souvenir : Cour = côté cœur des acteurs. Son contraire est JARDIN. Origine : en 1645, au théâtre des Tuileries, les spectateurs avaient à leur droite la cour du palais des Tuileries et à leur gauche, le jardin des Tuileries.

D

DÉCOR

Ensemble des peintures et accessoires qui figurent le lieu où se passe l'action (théâtrale, cinématographique, télévisée); éléments (toile, portants, praticables, etc.) qui servent à composer cet ensemble.

DESSOUS

C'est le volume de cage de scène qui se trouve sous le plateau. Il se divise en premier, deuxième et troisième dessous.

E

ENTRACTE

Moment de pause entre deux actes d'un opéra, l'occasion de boire quelque chose ou tout simplement d'admirer la vue sur la place Stanislas dans le luxueux Foyer de l'Opéra.

Anciennement c'était le moment où l'on renouvelait les bougies d'éclairage.

ESTHÉTIQUE

Appréciation personnelle de ce qui peut être beau; sens du beau, goût.

F

FIGURANT

Personnage secondaire, généralement muet qui se tient sur scène à côté des personnages principaux de l'opéra et des chœurs.

FIL OU GUINDE

Mots que l'on utilise à la place de corde.

FOSSE D'ORCHESTRE

Cavité située entre l'avant-scène et le parterre où s'installent les musiciens de l'orchestre. Le chef d'orchestre se tient sur un podium pour voir à la fois les musiciens et les chanteurs ou acteurs.

FOYER

Ce mot a remplacé celui de « chauffoir » désignant la seule pièce chauffée du théâtre. On peut boire au bar pendant l'entracte.

J

JARDIN

Dans le vocabulaire théâtral, le côté jardin désigne le côté gauche de la scène, vu de la salle, par opposition au côté cour, qui, lui, désigne le côté droit. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation du locuteur.

L

LOGE

1. Loge des comédiens : endroit où les acteurs peuvent s'habiller, se maquiller et se détendre.

2. Loge des spectateurs : très bonnes

places près de la scène, à l'origine de l'expression « être aux premières loges ».

LOINTAIN

Fond de la scène, par opposition à FACE : partie avant de la scène.

M

MAQUETTE

Modèle réduit à trois dimensions, respectant les détails et les proportions d'un décor d'opéra. Pour proposer son idée aux constructeurs des décors.

MISE EN SCÈNE

Rassemble tous les éléments matériels qui permettent de jouer un opéra devant un public et de donner une version unique d'une oeuvre. Une même oeuvre peut donner lieu à autant de mises en scène qu'il existe d'artistes pour les concevoir. Le metteur en scène étudie le livret et la musique de l'opéra pour imaginer comment représenter l'oeuvre. Sans corrompre l'oeuvre initiale, il propose sa vision de celle-ci et raconte l'histoire à sa manière à l'aide de décors, de costumes, du jeu d'acteurs, et de tous les autres éléments qui lui permettront de faire comprendre au public ce qu'il a lui même compris de l'oeuvre.

MONDAIN/MONDANITE

Attachement au monde, au siècle et aux biens de ce monde. Occupations et relations sociales superficielles propres à la vie mondaine.

MONODIE

Chant à une seule voix, sans accompagnement.

N

NÉO-CLASSICISME

Mouvement artistique de la fin du 18 ème siècle et du début 19 ème siècle marqué par un retour à l'esthétique de l'Antiquité gréco-romaine.

O

OCTAVE

C'est l'écart entre huit notes de musiques qui se suivent (englobe les sept notes puis deux se répètent).

OPÉRA

1. Lieu où l'on joue des opéras.
2. Œuvre dramatique lyrique entièrement chantée, interprétée avec accompagnement d'orchestre. Il existe un grand nombre de genres d'opéra. Opéra bouffe, opéra seria, opéra comique, opéra ballet, tragédie lyrique, dramma giocoso, opérette... Chacun peut trouver son style !

ORCHESTRE

1. Ensemble musical composé d'instruments de musique.
2. L'orchestre (ou parterre) désigne également les places situées tout en bas de la salle. Les fauteuils d'orchestre sont très prisés pour ceux désireux d'être au plus près des artistes.

P

PARTERRE

Partie de la salle juste devant l'avant-scène occupé par le public. Origine : jusqu'au milieu du 19ème siècle, le parterre était en terre battue et les spectateurs étaient debout. Quand on installa des fauteuils au parterre, les

spectateurs aux faibles moyens furent renvoyés au «paradis» ou au «poulailler».

PLATEAU

1. Il désigne l'ensemble du plancher de la scène et des coulisses, mais également l'ensemble de la distribution d'un opéra.

2. On appelle aussi le plateau une scène.

PERSONNAGE

Aussi appelé protagoniste, c'est une personne ou un être imaginé par celui qui raconte une histoire. Cette personne donne lieu à un rôle qui doit être incarné par un chanteur ou un comédien. Le personnage contribue au déroulement de l'histoire (l'intrigue) de l'oeuvre en prenant la parole (il chante), en accomplissant une action (il fait quelque chose qui détermine l'histoire), ou simplement en étant présent et mentionné (un figurant ou un danseur). Un personnage peut être masculin ou féminin, ce peut être un enfant ou tout être du monde animal ou végétal, mais il peut aussi être une chose inanimée dans la réalité mais rendue vivante dans l'opéra, ou encore une allégorie (le personnage représente une idée).

POLYPHONIE

Superposition de deux ou plusieurs mélodies indépendantes, vocales et/ou instrumentales, ayant un rapport harmonique ou non.

R

RÉGIE

C'est l'endroit en coulisses d'où est dirigé le spectacle. Le régisseur donne les "tops" pour les mouvements de décors, les changements de lumières, les entrées/sorties en scène à toute l'équipe

technique et artistique.

RÉPÉTITIONS

Plusieurs répétitions sont des moments-clés de création d'un opéra. Il faut répéter avant le jour j pour être en rythme et en accord avec les autres artistes (chanteurs ou musiciens). On peut citer :

-l'italienne ?

-la générale piano (le premier filage en costumes accompagné uniquement au piano),

-la pré-générale (filage en costumes et accompagné par l'orchestre) et

-la générale (identique à la pré-générale, mais en public)

REPRÉSENTATION

Action de donner un spectacle, plus particulièrement de jouer une pièce de théâtre devant un public; le spectacle lui-même.

RYTHME

Marquer le rythme, souligner les temps forts

S

SCÈNE

1. La scène aussi appelée le plateau est l'espace souvent surélevé où se produisent les chanteurs.

2. Chacune des subdivisions d'un acte, définie conventionnellement et correspondant généralement à l'arrivée ou au départ de personnages.

SOLISTE

Celui, celle qui exécute un solo ou un morceau écrit pour une seule voix ou un seul instrument.

T

TECHNIQUE

La technique rassemble plusieurs corps de métiers derrière les rideaux de l'opéra. Ce sont des métiers très minutieux ou au contraire qui ont besoin de beaucoup de force. Le monde de l'opéra cache beaucoup de choses aux spectateurs et pourtant tout paraît vrai ! C'est grâce aux métiers de la technique.

TESSITURE

Echelle de notes qui peuvent être émises par une voix de façon homogène. La technique vocale permet d'augmenter cette tessiture par un travail sur la souplesse et le contrôle de l'instrument. Les artistes du chœur sont répartis sur quatre d'entre elles : sopranos, altos, ténors et basses.

TOÏ TOÏ TOÏ

Interjection popularisée en Allemagne du Nord au 19ème siècle, c'est une expression allemande que l'on a coutume d'employer à l'Opéra pour se souhaiter le succès.

TOUCHER

Porter la main sur les touches, sur les cordes d'un instrument de musique pour en tirer des sons. Cela peut être de manière légère ou forte, toujours de manière nette pour différencier les sons à transmettre.

V

VEDETTE

Artiste dont le nom figure en tête d'affiche .

VERSION DE CONCERT

Se dit d'un opéra qui est donné sans mise en scène, pour n'entendre que la musique.

VOIX

Son, ensemble de sons produits par la bouche et résultant de la vibration de la glotte sous la pression de l'air expiré; faculté d'émettre ces sons.

Plusieurs types de voix existent, elles prennent place dans ces parties du corps:

Voix de gorge

Voix de médium

Voix mixte

Voix de poitrine

Voix de tête : Portion aiguë du registre de la voix dont le timbre est mélodieux.

Service éducation artistique et culturelle de
l'Opéra national de Lorraine
action.culturelle@opera-national-lorraine.fr
03 83 85 33 20

Conception graphique

Vincent Thouvenot

Photos pages intérieures

© C2images

© L'oeil créatif

© Régine Datin